

## Escale de charme



Ci-contre : le Grey d'Honfleur doit son ne à la palette de gris présente dans la décoration de la maison. Dans le jardin des bassins apportent leur fraîcheur. À droite en haut : au fond du jardin, une serre couverte de zinc invite la détente. En bas, à gauche : deux bassins créent la transition entre l'espace détente et la « salle à manger » en plein air où sont pris les petits déjeuners à la belle saison. En bas, à droite : Josette a aménagé son bureau dans le petit bâtiment du jardin coiffé d'une lucarne en zinc.

## *Au Grey* D'HONFLEUR

Au cœur de la charmante ville d'Honfleur se niche une discrète mais élégante maison d'hôtes. Après l'avoir entièrement rénovée, Josette Roudaut a su conserver l'authenticité et redonner une âme à la bâtisse. Depuis deux ans, le Grey d'Honfleur est désormais une adresse très prisée pour les adeptes du raffinement et du confort feutré. Une atmosphère qui se décline en gris comme pour mieux se marier aux ciels de Normandie.

*Texte et photos : Christine Lubeuvre*



scale de charme





À quelques pas des célèbres stations balnéaires de Deauville et de Trouville, Honfleur joue la carte de l'authenticité et de la séduction avec ses ruelles pittoresques et ses vieilles maisons étroites et hautes aux façades recouvertes d'ardoises. La situation privilégiée de cette petite cité maritime aux portes du pays d'Auge et de la Côte fleurie offre en toute saison un lieu de séjour idéal. À la fois port de pêche, de commerce et de plaisance, la ville a su préserver et mettre en valeur un riche patrimoine historique et artistique. Honfleur est une ville mentionnée dès le XI<sup>e</sup> siècle où elle figure alors parmi les plus importantes bourgades du duché de Normandie. Sa

situation géographique privilégiée de port d'estuaire et de port de mer lui confère, en effet, de nombreux avantages et détermine sa double vocation : la défense du fleuve royal et le départ des grandes aventures sur la mer. Ville fortifiée par Charles V, elle joue un rôle défensif important contre les Anglais durant la guerre de Cent Ans avant de participer au mouvement des grandes découvertes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont la célèbre expédition de Samuel de Champlain en 1608, qui aboutit à la fondation de la ville de Québec. À partir de cette période, le commerce de la ville

prospère grâce à la multiplication des relations avec le Canada, les Antilles, les côtes africaines et les Açores, faisant d'Honfleur l'un des principaux ports négriers de France. Cette époque voit la ville s'agrandir avec le démantèlement d'une partie de ses fortifications sur l'ordre de Colbert. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville devient un centre artistique exceptionnel. Eugène Boudin, natif d'Honfleur, réunit autour de lui de nombreux artistes de renom. Citons pour les plus connus, Gustave Courbet, Claude Monet, Jongkind, mais aussi Charles Baudelaire. C'est au cœur de cette ville

*À gauche : l'ancienne cour servant de passage entre les deux maisons a été couverte d'une verrière zénithale et est devenue une bibliothèque. Détail curieux : la propriétaire a passé ses longues heures d'hiver à recouvrir des centaines de livres de papier kraft ! À droite : en haut à gauche : les colombages d'origine zibrent le mur de ce qui est devenu un cabinet de toilette. La fenêtre qui ouvrait autrefois sur l'extérieur donne désormais sur la bibliothèque. Au milieu : dans le salon, des fauteuils du fumoir du paquebot le Normandie s'harmonisent aux murs de pierre. À droite : la vieille cheminée en tôle du XIX<sup>e</sup> siècle a été conservée par notre hôtesse. En bas : pièce maîtresse du salon, une commode de voyage flamande du XVIII<sup>e</sup> siècle apporte une touche ancienne à la décoration.*



## Escale de charme

*En contre : les anciens matériaux, tout comme les volumes de la maison, ont été conservés. Aucune pièce n'est au même niveau. En bas, à gauche : Josette a décuplé puis patiné les boiseries existantes, comme ici dans la salle à manger. Au milieu : la propriétaire a le souci du détail : les radiateurs bien souvent inesthétiques ont été dissimulés derrière des habillages de bois. En bas, à droite : l'entrée se veut chaleureuse et arbore la même harmonie chromatique que le reste de la maison. À droite : les volets intérieurs de la salle à manger délivrent une lumière parcimonieuse. Quelques carafes emplies de liqueur surmontent le buffet en pin ciré. À l'instar du reste de la maison, l'authenticité de l'ancien se marie à une décoration moderne et soignée.*

au riche passé historique que se niche une élégante maison d'hôtes. Au détour d'un dédale de ruelles sinueuses ponctuées de maisons de pêcheurs, nous voici au Grey d'Honfleur. Derrière l'étroite façade de cette maison XVIII<sup>e</sup> se cache une adresse de charme, véritable parenthèse d'élégance et de confort à deux pas du port. Il y a quelques années, Josette Roudaut entreprit la rénovation de cette bâtisse dont elle venait de faire l'acquisition. À l'origine, deux petites maisons en enfilade séparées par une courette en terre battue. Au-delà des maisons, en prolongement, une bande de terre peuplée d'herbes folles faisant office de jardin. Difficile alors d'imaginer ce qui est aujourd'hui devenu une des plus belles adresses honfleuraises. Il s'agissait de restaurer entièrement l'espace à vivre dans le respect de la tradition, aussi conserva-t-on les matériaux d'origine, colombages, pierres, poutres et autres boiseries. Afin de créer un vaste espace, la propriétaire





Escale de charme





envisagea de réunir les deux maisons en coiffant la cour d'une verrière zénithale. Destinées à jouxter les chambres d'hôtes, deux très belles salles de bains virent le jour. Le choix des matériaux se porta sur du teck et du verre dépoli pour la première, sur du zinc et du bois peint dans des camaïeux de gris, pour la seconde. Après le gros œuvre, il fallut imaginer la décoration. Un défi qui ne pouvait que réjouir notre dynamique hôtesse, véritable décoratrice née. Elle opta pour des tonalités de gris qu'elle affectionne particulièrement, mais aussi pour des blancs,

des beiges et des bruns, qu'elle associa à des matières naturelles comme le bois ou le jonc de mer. Chinoise à ses heures, elle décapa puis cira de vieux volets qui firent office de portes de placard et de cache-radiateurs. Les vieilles boiseries présentes à l'origine dans la maison furent patinées et mises en valeur. La première chambre aux tons bruns chaleureux fut baptisée « Cannelle ». Ouverte à l'ouest sur le puits de lumière de la maison, la pièce marie avec bonheur raffinement et sobriété. Autour du lit recouvert d'un épais bouts,

quelques meubles de famille et des gravures anciennes donnent le ton. Empruntant un escalier, la seconde chambre porte le nom de « Poivre », dû au camaïeu de gris présent. Sous les toits, claire et spacieuse, la pièce offre une ambiance moderne et soignée. Le mur en pierre apporte une touche minérale s'harmonisant avec le bois patiné. Au rez-de-chaussée, le salon est l'endroit privilégié pour se prélasser auprès de l'antique cheminée en tôle. Deux fauteuils du fumoir du paquebot le *Normandie* offrent un repos bien mérité

*À gauche : dans l'entrée, le meuble écritoire, la bibliothèque et la cheminée ont été dessinés par la maîtresse de maison. Ci-dessus à gauche : un des escaliers mène à la chambre « Poivre ». Au milieu : dans la chambre « Poivre », la pierre se mêle au bois et à la brique. Deux petits fauteuils recouverts de velours animent le coin salon. À droite : la tête de lit est tapissée de brun tandis qu'une série de gravures anciennes trouve sa place sur le mur recouvert de boiseries. Ci-dessous : la chambre « Poivre » se veut feutrée. Des plafonds et des planchers de bois clairs ont été choisis. Des volets de récupération ont trouvé une nouvelle vie en cochant les radiateurs.*





Escale de charme



En haut, à gauche : la chambre « Cannelle » met à l'honneur des matières naturelles comme le bois et les belles étoffes. En haut, au milieu : des tons beiges, bruns et taupe animent la pièce. En haut, à droite : dans la chambre « Poivre », les murs lambrissés et patinés apportent une touche chaleureuse supplémentaire à l'atmosphère. Ci-dessus à gauche : la vasque en zinc du cabinet de toilette se dote de charmants robinets « libellule ». Au milieu : dans la partie privée de la maison, la décoration se veut à l'identique. Une chauffeuse liseuse côtoie un meuble de métier. À droite : la salle de bains de la chambre « Poivre » est élégante avec son atmosphère de tons gris s'harmonisant avec le bois clair du parquet. Une baignoire entourée de zinc occupe l'espace sous le toit. À droite : derrière la porte vitrée, une desserte Henri II a été détournée de sa vocation initiale pour servir de meuble pour le lavabo. Josette l'a décapée puis patinée.

après une promenade sur le port ou une visite des ateliers d'artiste. De la pièce, une porte vitrée permet d'accéder au jardin entièrement métamorphosé. Josette a voulu optimiser ce prolongement de la maison en créant de charmantes « pièces à vivre ». Une salle à manger en plein air où l'on prend le petit déjeuner anime la

première terrasse avant que deux bassins aux fontaines chuchotantes créent une transition avec l'espace salon et détente. Des chaises longues sont autant d'invitations à la paresse tandis que le regard embrasse les toits d'ardoise grise des maisons de la ville. Un gris que l'on retrouve dans toute sa palette de

nuances au cœur de ce jardin animé de feuillages et de fleurs blanches. Gris du zinc, de l'ardoise, mais aussi de la pierre bleue du Hainaut qui recouvre le sol ou encore gris du « loom » des fauteuils. Le Grey d'Honfleur est une maison où il fait bon vivre, une maison à l'image de sa propriétaire : élégante et chaleureuse. □

